

« Incorporer du plantain et de la chicorée dans les prairies multi-espèces »



Herbe et prairies

■ ATOUT PROTÉINES



■ FACILITÉ DE MISE EN ŒUVRE



■ DÉLAI DE RÉPONSE



■ COÛT DE MISE EN ŒUVRE



■ IMPACT ENVIRONNEMENTAL



EARL des Monts de Lascaux



Janailat, Creuse



DÉFINITION

Une **prairie multi-espèces** est une prairie temporaire composée **d'au moins trois espèces de deux familles différentes**, le plus souvent des graminées et des légumineuses. Elle permet de disposer d'une herbe **riche en protéines** pendant toute la période de pâturage, de mars à novembre.

L'ajout de chicorée et de plantain permet entre autre une production fourragère estivale plus importante.

GAINS ATTENDUS



MEILLEURE
AUTONOMIE
FOURRAGÈRE ET
PROTÉIQUE



VALEUR
ALIMENTAIRE
RÉGULIÈRE SUR LA
SAISON



PRODUCTION
FOURRAGÈRE PLUS
RÉSISTANTE AUX
SÉCHERESSES



EFFET
ANTIPARASITAIRE SUR
LES ANIMAUX

LEVIER ADAPTÉ POUR...

- Les élevages cherchant à sécuriser la production de leurs prairies l'été.
- Améliorer la qualité des prairies de pâturage.
- Les éleveurs soucieux de la biodiversité sur la ferme.

LES FACTEURS DE RÉUSSITE

Assurer une bonne germination des graines

Pour optimiser la germination des graines, la préparation du lit de semences est importante. Le semis se fait à une profondeur d'environ 1,5 cm. Le sol doit être souple en dessous puis bien compacté pour avoir le plus de contact possible entre la graines et le sol.

De plus, le semis est réalisé juste avant la pluie afin que la graine est un accès rapide à l'humidité.

Pratiquer le pâturage tournant

Le plantain et la chicorée ayant une croissance rapide et régulière, elles doivent être pâturées au bon stade, avec un retour de moins de 25 jours. La chicorée monte en fleur au-delà de 21 jours de repousse et le plantain se lignifie en vieillissant. Si le bon stade de pâture est dépassé, il y a une perte d'appétence et donc plus de refus.

POINTS TECHNIQUES

Itinéraire technique pratiqué à l'EARL des Monts de Lascaux

Sur un précédent blé : apport de 10 t/ha de fumier, labour, vibroculteur, rouleau, semis en un seul passage, rouleau.

Exemple de mélange (kg/ha) :

- 4 kg de dactyle et 4 kg de fétuque élevée ;
- 2 kg de trèfle blanc, 2 kg de luzerne et 1 kg de lotier ;
- 3 kg de plantain et 3 kg de chicorée.

Valeurs alimentaires de la chicorée et du plantain

	Chicorée	Plantain
Matière sèche	9 %	12 %
Matières azotées totales (MAT)	17 %	14 %
Digestibilité de la valeur organique (dMO)	76 %	73 %
Unités fourragères lait (UFL)	0.89	0.87
PDIN	113	94
PDIE	103	96
Unité d'encombrement bovins (UEB)	1.05	1.09
Densité énergétique (UFL/UEB)	0.85	0.80
Equilibre énergie-azote (PDI/UFL)	116	108

Source : Analyses réalisées par la Chambre d'agriculture de la Creuse en 2021

Herbe et prairies



A la levée, la chicorée et le plantain sont bien présents. La luzerne et les graminées sortent moins. La composition va évoluer au fil des années. On peut laisser monter à floraison la chicorée et le plantain à l'automne pour un réensemencement naturelle.



Chicorée en fleur

LES +

- Bonne résistance à la sécheresse.
- Prairies équilibrées avec une teneur élevée en protéines.
- Chicorée et plantain avec des racines pivots qui permettent d'aller chercher l'eau en profondeur et améliorent la structure du sol.
- Espèces riches en tanins : effet préventif antiparasitaire.

LES -

- Montaison rapide de la chicorée en fleur : pâturage tournant impératif.
- Disparition du plantain et de la chicorée au bout de la quatrième ou cinquième année.
- Il n'est pas toujours facile de trouver les semences des variétés souhaitées, surtout en AB.



Janailat, Creuse

Bio, vente de reproducteurs, engraissement des femelles

Troupeau :

- 55 vaches allaitantes de race Limousine, soit 95 UGB

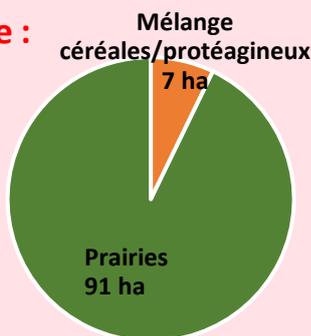
Performances techniques :

- Production brute de viande vive : 28 416 kg de viande vive
- 300 kg/UGB



Parcellaire :

- 98 ha de SAU
- 91 ha de SFP



Exploitation située autour de 500 m d'altitude, sur des sols peu profonds, proportion de pierres importante.

Main-d'œuvre :

- 1 UMO
- Aurélien Collinet

AUTONOMIE PROTÉIQUE : **99 %**



Aurélien Collinet

« L'ajout de chicorée et plantain pour faire face aux sécheresses »

Aurélien Collinet
EARL des Monts de Lascaux

Avec une association dactyle, fétuque élevée, lotier, trèfle blanc, luzerne, chicorée et plantain, l'EARL des Monts de Lascaux a souhaité avoir des prairies multi-espèces avec une **bonne valeur alimentaire** et **productives** même l'été en cas de sécheresse. Ces prairies sont destinées à être pâturées. 2022 est la première année d'exploitation. L'objectif est de garder ces prairies au moins quatre ou cinq ans en place.

→ Le déclic

Les années de sécheresse consécutives

« Le pâturage estival est de plus en plus compliqué avec les sécheresses. Il fallait donc trouver une solution pour limiter l'affouragement estival et donc avoir des espèces plus résistantes dans les mélanges. »

→ Ma motivation

Gagner en autonomie et limiter les traitements

« En plus de la résistance à la sécheresse, je me suis intéressé à la chicorée et au plantain pour leur propriété à améliorer l'assimilation des protéines. L'objectif étant de diminuer l'apport de protéines par ailleurs. Leur effet antiparasitaire grâce aux tanins est aussi un atout pour avoir à traiter le moins possible les animaux. »

→ Les doutes à la mise en place

La consommation par les animaux

« Au départ, j'avais une crainte sur l'appétences de ces deux espèces mais après les premiers passages d'animaux, il n'y a pas de refus, les plantes sont bien consommées. »

→ Mon conseil

Attention au pâturage précoce

« La première exploitation en pâture de la prairie s'est faite au 15 mars. Le printemps ayant été plutôt sec, il n'y a pas eu de dégradation de la prairie. Mais en cas de temps trop humide, le piétinement peut dégrader cette dernière. Le temps de pâturage et le chargement par paddock sont donc à surveiller »

→ Les prochaines étapes

Généraliser le plantain et la chicorée dans les prairies multi-espèces

« Pour contrer l'effet du piétinement sur des nouvelles prairies, un essai va être fait pour implanter la chicorée et le plantain en sursemis dans des prairies plus anciennes.

Aujourd'hui, seul le lot de taureaux destiné à la vente bénéficie de ce mélange. L'objectif est d'incorporer le plantain et la chicorée dans toutes les prairies qui seront refaites afin d'en faire bénéficier l'ensemble du troupeau. »



105 €/ha/an

C'est le coût de l'implantation de la prairie multi-espèces avec chicorée et plantain en AB.



LE REGARD DE

Natacha Lagoutte,
Chambre d'agriculture de la Creuse

« L'EARL des Monts de Lascaux a une vraie volonté d'autonomie protéique sur l'exploitation, que ce soit par le biais de culture mais aussi et surtout en travaillant sur l'herbe. Dans nos systèmes allaitants, le travail sur les prairies est un levier majeur pour gagner en autonomie. L'intégration du plantain et de la chicorée dans ses prairies répond à cet objectif et devrait permettre également d'avoir une production fourragère, même l'été en cas de sécheresse. Ces espèces semblent adaptées à nos terres creusoises, le plantain poussant déjà naturellement. Il faut cependant être vigilant à la proportion de chicorée dans le mélange. La faible teneur en fibre de ce fourrage peut entraîner des risques d'acidose et/ou de diarrhées. »

COMBIEN CA COÛTE ?

Un coût d'implantation impacté par les semences biologiques

L'exploitation étant en agriculture biologique, le coût des semences des prairies multi-espèces est important, notamment pour le trèfle. Le mélange revient à 206 €/ha. Au total, en prenant en compte l'ensemble du chantier de semis, la main d'œuvre et les intrants (semences et dolomie), le coût d'implantation a été de 525 €/ha, soit, pour une durée de vie de cinq ans, 105 €/ha/an.

Peu d'incidence sur le travail

La mise en place des prairies multi-espèces n'a pas nécessité de surcroît de travail, l'ensemble des espèces étant semé en une seule fois.

AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



99 %



Exploitation

0 %



Région

1 %



France

0 %



Importation

Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE
CARBONE NETTE

10,6 kg eq. CO₂/kg PBVV**

5,5 12,3 20,0



POTENTIEL
NOURRICIER

L'élevage nourrit

240

personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

2

ha de biodiversité/ha



STOCKAGE
DE CARBONE

L'élevage stocke

1 697

kg de carbone/ha

PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique –
Cap Protéines

<https://cutt.ly/HIJXkyE>



Chicorée dans les prairies – Chambre d'agriculture de Normandie

<https://cutt.ly/cZEyLYr>



Chicorée et Plantain, fourragères alternatives ? – Chambre
d'agriculture de Bretagne

<https://cutt.ly/iZEy6yZ>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION
Liberté
Égalité
Fraternité

La responsabilité des ministères en charge de
l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Natacha Lagoutte, Chambre
d'agriculture de la Creuse

Relecture : Marion Kentzel, Institut de
l'élevage, et David de Goussencourt, AFPP

Crédit photos : Natacha Lagoutte

Août 2022